

TEMPESTA Et AD VITAM PRODUCTION
PRÉSENTENT



FESTIVAL DE CANNES
COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2023

LA CHIMÈRE

UN FILM DE ALICE ROHRWACHER

AVEC JOSH O'CONNOR, CAROL DUARTE,
ISABELLA ROSSELLINI, ALBA ROHRWACHER

LE 6 DÉCEMBRE AU CINÉMA

2023 • ITALIE, FRANCE, SUISSE • COULEUR • DURÉE : 133 MIN

Distribution

AD VITAM
71, rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
Tél : 01 55 28 97 00
films@advitamdistribution.com

Relations Presse

Marie Queysanne
6, rue Jean-Pierre Timbaud
75011 Paris
Tél : 01 42 77 03 63
marie@marie-q.fr / presse@marie-q.fr

Matériel presse téléchargeable
sur advitamdistribution.com



SYNOPSIS



Chacun poursuit sa chimère sans jamais parvenir à la saisir. Pour certains, c'est un rêve d'argent facile, pour d'autres la quête d'un amour passé...
De retour dans sa petite ville du bord de la mer Tyrrhénienne, Arthur retrouve sa bande de *Tombaroli*, des pilleurs de tombes étrusques et de merveilles archéologiques.
Arthur a un don qu'il met au service de ses amis brigands : il ressent le vide.
Le vide de la terre dans laquelle se trouvent les vestiges d'un monde passé. Le même vide qu'a laissé en lui le souvenir de son amour perdu, Beniamina.

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

UN MONDE SOUTERRAIN

Là où j'ai grandi, on entendait souvent des histoires de trésors cachés, de fouilles clandestines et d'aventures mystérieuses. Il suffisait de tendre une oreille dans un bar pour entendre parler de cet homme qui avait découvert une tombe villanovienne un jour avec son tracteur ; de cet autre qui, en creusant la nuit, avait déterré un collier d'or si long qu'il pouvait encercler sa maison avec ; et d'autres encore qui avaient fait fortune en vendant, en Suisse, un vase étrusque déniché dans leur cave.

DES HISTOIRES DE SQUELETTES ET DE FANTÔMES, D'ÉVASION ET D'OBSCURITÉ

À l'époque, la vie autour de moi était scindée en deux : l'une était lumineuse, moderne, agitée, et l'autre nocturne, antique, secrète. La vie est faite de ces nombreuses couches. Il suffit de creuser quelques centimètres dans la terre et un fragment d'artefact, fabriqué par d'autres mains, peut apparaître parmi les pierres. On se demande alors : quelle époque ai-je entre les mains ?

Je n'avais qu'à aller dans les écuries et les caves des environs pour me rendre compte que ces endroits avaient abrité d'autres lieux : des tombeaux étrusques, des refuges d'époques antiques, des lieux sacrés....

Cette proximité entre le sacré et le profane, entre la mort et la vie, qui m'a fasciné pendant toute mon enfance, a façonné mon regard de cinéaste. C'est pour cela que j'ai décidé de réaliser un film qui raconte cette intrigue aux multiples facettes. Cette relation entre deux mondes, probablement la dernière pièce d'un triptyque (après *Les Merveilles* et *Heureux comme Lazzaro*) qui s'interroge sur une question qui m'est chère : que faire du passé ?

PAUVRES PILLEURS DE TOMBES

Les protagonistes de ce film forment une bande de pilleurs de sépultures, les *Tombaroli* : ce sont des profanateurs de tombes étrusques qui revendent les antiquités qu'ils ont déterrées à des receleurs locaux.

Nous sommes dans les années 80, ceux qui décident de devenir « pilleurs de tombes », de franchir cette frontière tacite entre le sacré et le profane, le font pour fouiller le passé, pour s'inventer une autre vie. Ils ne se sentent pas dépositaires de ce passé, n'ont pas vécu la même enfance que leurs parents, qui ont grandi près de ces tombeaux antiques sans jamais les violer. Le monde leur appartient : ils peuvent pénétrer dans ces lieux secrets, ils peuvent briser des vases ou se les approprier.



MARCHANDS D'ART OU ROUAGES DU SYSTÈME ?

Il me semblait nécessaire d'évoquer l'un des sujets les plus importants de l'Italie du XXe siècle, plus encore de l'Italie d'après-guerre : celui du marché des œuvres d'art anciennes et archéologiques et le trafic illicite que cela a engendré.

Ce trafic s'est surtout produit en Étrurie. Il s'est enraciné auprès d'une génération révoltée, qui voulait, en quelque sorte, se venger d'une série d'injustices sociales.

Fils d'agriculteurs, les membres de cette génération ont rejeté la terre et commencé à l'exploiter en déterrants ce qui en était dissimulé, profitant de l'ancien pour faire du profit.

Ces gens, poussés par le besoin de gagner de l'argent autrement, sans hiérarchie et de manière illicite, avaient presque le sentiment que ces trouvailles leur appartenaient en tant qu'habitants de cette terre. Ce droit, tacite, est probablement issu de la mémoire de ces grandes entreprises qui ont effectué des fouilles via des financements privés, comme les campagnes archéologiques commanditées par Lucien Bonaparte ou le roi de Suède, qui ont marqué la mémoire des habitants de l'Étrurie.

Aussi rustres soient-ils et en dépit de leurs profanations, ce qui m'a le plus frappé après avoir rencontré et questionné plusieurs de ces pilliers, c'est le fait qu'ils aient une conscience de l'Histoire et du temps. Dans l'Italie des années 80, ils me semblent être les seuls représentants de leur classe sociale à avoir une conception du passé souvent comparable, voire supérieure, à celle d'un chercheur en sciences archéologiques.

Pourtant, ces pilliers ne sont en réalité que des "petits rouages", et des victimes d'un système bien plus vaste, celui du marché de l'art international. Ils pensent être décisionnaires mais ne sont que des pions qui servent d'autres intérêts. Ils sont les maillons d'un trafic qui, en Italie, était encore plus important que celui de la drogue, beaucoup plus rentable et beaucoup moins risqué.

À travers ce film, je voulais donc enquêter, d'une part sur les motivations sociales qui poussent ces groupes d'hommes à aller piller la nuit, pour ne pas travailler le jour et ainsi jouir de leur liberté, contrairement à leurs ancêtres ; et d'autre part, sur la dynamique d'un gang de voyous évoluant au sein d'un marché qui utilise leur élan d'indépendance comme une nouvelle forme d'esclavage.

ARTHUR, L'INCONNU

Le protagoniste principal de *La Chimère* est l'un de ces pilleurs : Arthur, un étranger. Il vit sur les remparts de la ville : ni dedans, ni dehors, mais il reste un élément déterminant de la bande, qui l'a choisi comme leader. Arthur n'est pas très bavard. C'est un personnage différent : il n'appartient ni au territoire ni au gang. Il n'appartient qu'au souvenir de son amour passé, Beniamina, une jeune femme morte il y a de nombreuses années.

Ce qu'il recherche, ce n'est pas le gain, ni l'argent ou l'aventure, mais quelque chose d'autre qui est resté coincé dans l'au-delà. Comme Orphée à la recherche d'Eurydice, Arthur sent qu'il peut y retrouver ce qu'il a perdu, cet amour disparu.

C'est son cheminement intérieur que j'ai voulu raconter : son parcours qui oscille comme une pendule entre le jour et la nuit. Dans ce voyage, il est accompagné de deux femmes : Beniamina, qui n'est plus qu'un distant souvenir ; et Italia, gaie, pleine de vie, aussi sûre d'elle que superstitieuse. Une femme qui pourrait être son présent, si seulement il oubliait le passé.

VISUELLEMENT

Nous avons travaillé avec trois formats de pellicule photographique : le 35mm, qui se prête aux fresques, à l'iconographie, aux grandes illustrations des livres de contes ; le Super 16mm, avec

sa capacité inégalée de narration qui, comme par magie, nous emmène directement au cœur de l'action ; et le 16mm, avec une petite caméra amateur, dont l'effet rappelle les notes crayonnées dans les marges d'un livre.

Dans *La Chimère*, j'ai tenté de tisser des fils très disparates, comme dans une tapisserie orientale. J'ai essayé de jouer avec le sujet du film, en ralentissant, en accélérant, en chantant, en proclamant, en écoutant. Le film oscille entre des séquences plus comiques dans lesquelles s'insèrent les événements de la bande de pilleurs de tombes, et des moments plus dramatiques concernant Arthur et son passé.

Quant au paysage, c'est un protagoniste à part entière du film. Nous voyageons le long des côtes de la mer Tyrrhénienne, entre Tarquinia et Cerveteri, puis nous entrons dans les terres, entre Blera, Sorano et Pitigliano. Nous arpentons des sentiers perdus, vers les grottes et les sites archéologiques abandonnés. Nous pénétrons dans l'ancien palais Flora, empruntons les rues étroites des centres historiques, jusqu'aux nouveaux quartiers des années 70 et aux plages environnantes de la centrale électrique de Civitavecchia. Le film débute en baignant dans la lumière de l'hiver, puis est inondé par le soleil d'été de la Maremme. Un voyage à travers les âges, les saisons et les civilisations, pour restituer la fresque complexe, parfois dramatique et parfois joyeuse, qu'est notre passé.



ALICE ROHRWACHER



Alice Rohrwacher est née à Fiesole et a étudié à Turin et à Lisbonne.

Elle a écrit et joué de la musique pour le théâtre avant d'être attirée par le cinéma, où elle commence par travailler en tant que monteuse de documentaires.

En 2011, elle réalise son premier long-métrage, *Corpo Celeste (Heavenly Body)*, projeté à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes, puis à Sundance, et dans d'autres festivals à New York, Londres, Rio et Tokyo.

Son deuxième film, *Les Merveilles (The Wonders)*, sélectionné en compétition officielle à Cannes a reçu le Grand Prix en 2014 et son troisième film *Heureux comme Lazzaro (Happy as Lazarus)*, lui aussi en compétition officielle à Cannes, a reçu le Prix du Scénario en 2018.

Parallèlement à ses longs-métrages, elle a réalisé en 2015 *De Djess*, un court-métrage faisant partie de la collection Women's Tales de Miu Miu.

En 2016, elle a dirigé *La Traviata* de Giuseppe Verdi au théâtre Vallin à Reggio Emilia.

En 2020, elle a réalisé le troisième et quatrième épisode de la série Rai-HBO TV, *L'amie prodigieuse - Saison 2*, adaptée des romans de Elena Ferrante.

En 2021, elle a présenté son documentaire *Futura*, co-réalisé avec Pietro Marcello et Francesco Muzi, à Cannes (Quinzaine des Réalisateurs).

Enfin, en 2023, elle a été nommée à l'Oscar du meilleur court-métrage pour *Le Pupille*, co-produit par Alfonso Cuarón pour Disney.

ALICE ROHRWACHER

FILMOGRAPHIE

CINÉMA (RÉALISATRICE ET SCÉNARISTE)

- 2023 **LA CHIMÈRE** - Long métrage - Festival de Cannes 2023 - Compétition officielle
- 2022 **LE PUPILLE** - Court-métrage, Disney - Nomination aux Oscars 2023 - Meilleur court-métrage (prises de vues réelles)
Festival de Cannes - Sélection officielle
- 2021 **FUTURA** - Documentaire co-réalisé avec Francesco Munzi et Pietro Marcello - Quinzaine des Réalisateurs 2021
- 2020 **QUATTRO STRADE** - Court-métrage
- 2020 **OMELIA CONTADINA** - Coréalisé avec JR - Court métrage Hors compétition à la Mostra de Venise 2020
- 2018 **HEUREUX COMME LAZZARO** - Long métrage
Prix du Scénario du Festival de Cannes 2018
- 2015 **DE DJESS** - Court métrage
- 2014 **LES MERVEILLES** - Long métrage - Grand Prix du Festival de Cannes 2014
- 2011 **CORPO CELESTE** - Long métrage - Nastro d'argento de la meilleure jeune réalisatrice 2011 - Quinzaine des Réalisateurs 2011
- 2006 **LA FIUMARA** (épisode du long métrage collectif *Checosamanca*)

TÉLÉVISION

- 2020 **L'AMIE PRODIGIEUSE** - Réalisation des épisodes 3 et 4 de la saison 2

THÉÂTRE

- 2016 Metteuse en scène de l'opéra **La Traviata**, 2016, produit par Teatro di Reggio Emilia.
- 2002 Livret du projet **Domande a Dio** de Gabriele Vacis, Roberto Tarasco and Francesco Micheli
- 2001 Livret du projet **Baccanti d'Euripide** pour Il Teatro di Dioniso, direction Valter Malosti

LISTE ARTISTIQUE

Arthur **Josh O'CONNOR**

Italia **Carol DUARTE**

Flora **Isabella ROSSELLINI**

Frida **Alba ROHRWACHER**

Pirro **Vincenzo NEMOLATO**

Jerry **Giuliano MANTOVANI**

Melchiorre **Melchiorre PALA**

Mario **Gan Piero CAPRETTO**

Fabriana **Ramona FIORINI**

Beniamina **Yile VIANELLO**

Colombina **Julia PANDOLFO**

Mélodie **Lou ROY LECOLLINET**

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par	Alice ROHRWACHER
Scénariste	Alice ROHRWACHER
Directeur de production	Giorgio GASPARINI
Chef opérateur son	Xavier LAVOREL
Directrice de la photographie	Hélène LOUVART
Créatrice des costumes	Loredana BUSCEMI
Cheffe décorateur	Emita FRIGATO
Cheffe monteuse	Nelly QUETTIER
Scripte	Sara CAVANI
Régisseur général	Laura PETRUCCELLI
Directeur de post-production	Monica VERZOLINI
Produit par	TEMPESTA FILMS et RAI CINEMA / Italie AD VITAM PRODUCTION / France AMKA FILMS PRODUCTIONS / Suisse
Producteur	Carlo CRESTO-DINA
Coproducteurs	Paolo DEL BROCCO, Alexandra HENOCHSBERG, Pierre-François PIET, Grégory GAJOS, Amel SOUDANI, Michela PINI, Olga LAMONTANARA
En coproduction avec	Arte France Cinéma, RSI Radiotelevisione Svizzera, Filmcoopi
Avec la participation de	Canal+, Ciné+, Arte France
Avec le soutien de	Centre national du cinéma et de l'image animée - Aide aux cinémas du monde - Institut Français, Ufficio federale della cultura (DFI) Suisse, Ministero della Cultura (MIC) Italie - Direzione Generale Cinema
Durée	133 MIN
Formats son / image	1.85 - 5.1
Ventes internationales	THE MATCH FACTORY
Distribution France	Ad Vitam

